

## B - L' EXPERIENCE BOLCHEVIQUE

La formule de "gouvernement ouvrier et paysan" en tant que mot d'ordre de politique actuelle n'a de sens que dans des conditions données caractérisées par un rapport des forces entre les partis se réclamant de la classe ouvrière et de la bourgeoisie tel qu'il "met la solution de la question du gouvernement ouvrier à l'ordre du jour comme une nécessité politique".(1)

Dans ces conditions le Parti Révolutionnaire encore en minorité dans la classe ouvrière met en avant la revendication adressée aux partis ouvriers majoritaires de "romptre la coalition, prendre le pouvoir" et appliquer une véritable politique ouvrière.

C'est ce qu'ont fait entre avril-septembre 1917 les Bolchevicks. Rappelons brièvement les traits caractéristiques et les événements de cette période. Le 14 Mars 1917 se forme le premier gouvernement provisoire présidé par le Prince Lvov, comme résultat d'un accord passé avec le Soviet des députés des ouvriers et des soldats dominé par les Menchevicks et les Socialistes-Révolutionnaires. Ce gouvernement a résisté jusqu'à la crise du 3-5 Mai 1917. Le 18 Mai se forme, après la démission de Milioukov, le premier gouvernement de coalition présidé à nouveau par le prince Lvov avec la participation des "Socialistes" délégués par le Soviet de Péetrograd.

Il a résisté jusqu'aux journées de Juillet 1917 pour céder sa place au deuxième gouvernement de coalition présidé par Kerensky. Pendant toute cette période de mars jusqu'aux journées de juillet il y a eu en Russie un régime de dualité de pouvoir; d'un côté le gouvernement politique de la bourgeoisie, et de l'autre côté les conseils des ouvriers, des paysans et des soldats. Lénine considérait cette période (12 Mars- 17 Juillet) comme la période d'épanouissement du pouvoir effectif et de la démocratie des Soviets, conditions qui garantis-  
saient le développement pacifique de la révolution par la lutte idéo-  
logique des partis ouvriers au sein des Soviets.

---

(1) Résolution sur la tactique du IV<sup>e</sup> Congrès de l'I.C. (voir ci-dessus présent bulletin -Note de la Commission)

Le programme transitoire justifie l'emploi de ce mot d'ordre par des arguments analogues : "Le mot d'ordre tout à fait général suit la ligne du développement politique de notre époque ( banqueroute et désagrégation des vieux procédés bourgeois, faillite de la démocratie, montée du fascisme, aspiration croissante des travailleurs à une politique plus active et plus offensive.